

continent. Sa gloire s'amointrissait, au fur et à mesure que son acte s'illuminait d'une clarté différente, et prenait un recul qui en diminuait la valeur pratique, et le montrait mieux, sinon comme un crime, ce que les Anglais n'ont jamais admis, du moins comme un fait d'un intérêt local et limité. Du reste, crime ou sottise, fait supérieur ou bétise politique, la chose avait coûté cher : et ce sont ces énormes dépenses, causées par l'expulsion des neutres français, que les hommes d'Etat anglais ne pourront pas avaler et qu'ils ne pardonneront pas au gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Ainsi que l'a dit l'historien James Bryce dans une analyse de l'ouvrage *Acadia, Lawrence died under a cloud*.¹ Lawrence est mort à temps, car les foudres officielles s'apprétaient à le frapper. Pour avoir échappé, en somme, à la disgrâce humaine, cet homme, l'un des plus grands malfaiteurs de l'histoire, aura dû recevoir, à l'heure où il s'abîmait dans l'éternité, une rétribution d'autant plus rigoureuse.

Une dernière considération, que j'ose à peine énoncer, tellement elle s'impose et ressort d'elle-même de tout ce que nous avons dit touchant *la Tragédie Acadienne*... ah ! je ne sais pas quels mots inventer ! Ce serait un singulier euphémisme, doublé d'une plate banalité, que de dire que la déportation fut inutile et nuisible aux Acadiens. Elle ne leur a pas seulement nui, certes, elle les a désorientés, elle les a brisés. Le mal qu'elle a fait à cette race est à tout jamais irréparable. J'ai entendu de belles choses au sujet de leur survivance, de la reprise de leurs destinées en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Cela est admirable, en effet, et Mgr Paquet, qui a observé ce fait ethnique remarquable, l'a justement appelé *la Revanche de l'Histoire*.² M. Charles Maurras a dit : « Il n'y a rien au monde de plus touchant que le tableau d'une race antique qui se maintient ».³

¹ "...Lawrence ended his career under a cloud". Cette critique d'*Acadia* a paru dans *The Speaker*, London, England, 30 Sept. 1899.

² *Etudes et Appréciations. Mélanges Canadiens*, p. 116. (Québec, Imp. Franc. Mission, 1918)

³ *L'Action Française et la Religion catholique*, P. 141. Tiré de son *Anthinea*, à propos d'une "ville corse peuplée au XVII^e s. de Grecs fugitifs, et qui, par un miracle de identité historique, conserve encore, pour une très grande part, les nobles legs de leur esprit et de leur sang". (Nou. Libr. Nat. Paris, 1913).